

Le facteur temps et le changement phonétique dans le français montréalais

Gillian Sankoff, Michael Friesner, & Damien Hall, University of Pennsylvania
Hélène Blondeau, University of Florida

Plusieurs études sociolinguistiques du français montréalais basées sur le corpus de 1971 (D. Sankoff et al 1976) ont exploré la possibilité de déceler des changements en cours par l'interprétation de l'usage des variantes linguistiques selon l'âge des locuteurs. Il s'agit du concept de *temps apparent*, qui postule que si la distribution d'une variante linguistique manifeste une relation unidirectionnelle avec l'âge des locuteurs, il est possible qu'elle reflète un changement en cours. Certes, une telle interprétation repose sur le fait généralement accepté de la stabilité relative du système linguistique après l'âge d'acquisition initial.

Cette communication a un double objectif : (1) d'étudier sur le plan longitudinal deux cas où le changement en cours a été postulé à partir d'une interprétation en temps apparent des données de 1971; et (2) d'explorer si l'hypothèse de stabilité chez l'individu tient dans le cas de changements en cours. Le corpus de 1971 a servi de base pour une interprétation de changement du [r] alvéolaire traditionnel vers le [R] postérieur innovateur (Santerre 1978; Clermont & Cedergren 1979; Tousignant 1987), ce que Cedergren (1987) a confirmé par une étude en temps réel qui comparait les données de 1971 aux données du Corpus Bibeau-Dugas recueilli en 1963. Notre comparaison (« trend ») de 32 locuteurs de 1971 avec un sous-échantillon parallèle en du corpus de 1984 (Thibault & Vincent 1990), indique que la fréquence d'usage du [R] postérieur est montée de 55% à 81%. Un autre sous-échantillon de 32 individus enregistrés à deux reprises (comparaison « panel ») indique une augmentation de 52% à 64% d'usage du [R]. Par ailleurs, plusieurs des locuteurs suivis jusqu'en 1995 (Vincent et al 1995) ont continué à changer (Sankoff et al 2001; Blondeau et al 2003). Nous concluons qu'il y a eu un changement, mené par les jeunes, et suivi par bon nombre d'adultes, qui ont modifié leur phonologie au cours de leur vie.

Un deuxième changement phonétique possible, décelé dans les données de 1971, concerne la diphthongaison de (eur) (Santerre et Millo 1978; Cedergren et al 1981). Une vérification par la comparaison « panel » a confirmé ce changement en temps réel (Sankoff et Blondeau 2002). Puisque dans le cas des voyelles, il s'agit de variables continues, nous avons coupé le continuum de diphthongaison en créant une échelle à trois valeurs : 0; 0,5; 1, pour indiquer le degré de diphthongaison. Pour les 12 individus suivis jusqu'en 1995, les moyennes sont de 42% en 1971, 53% en 1984, et 60% en 1995. Les résultats préliminaires pour un sous-échantillon élargi (20 locuteurs) suggèrent des effets significatifs selon la classe sociale, l'âge et le sexe, effets parallèles à ceux qui sont observés dans la plupart des changements en cours, menés par les jeunes, les femmes, et la classe ouvrière.

Fondées dans l'étude de ces deux cas, trois conclusions majeures s'imposent : une empirique, deux théoriques. (1) Nos recherches longitudinales confirment les deux changements étudiés ici. (2) La modification au cours de la vie adulte est typique d'une minorité substantielle de locuteurs lorsqu'il y a changement en cours dans la communauté. (3) Dans la mesure où les locuteurs modifient leur système linguistique à l'âge adulte, ceci implique que l'interprétation « temps apparent » sous-estime le taux de changement.

Le facteur temps et le changement phonétique dans le français montréalais

Références

- Blondeau, H., G. Sankoff et A. Charity 2003. Parcours individuels dans deux changements linguistiques en cours en français montréalais. *Revue québécoise de linguistique* 31 (1): 13-38.
- Cedergren, Henrietta. 1987. The spread of language change: Verifying inferences of linguistic diffusion. *Georgetown University Round Table on Language and Linguistics* 1987: 45-60
- Cedergren, Henrietta, Jean Clermont & Francine Coté. 1981. Le facteur temps et deux diphthongues du français montréalais. Dans D. Sankoff & H. Cedergren, (dirs.), *Variation Omnibus*, Edmonton, Alberta : Linguistic Research, Inc., pp. 169-176.
- Clermont, Jean and Henrietta Cedergren. 1979. Les « R » de ma mère sont perdus dans l'air. Dans P. Thibault (ed.) *Le français parlé: études sociolinguistiques*. Edmonton, Alberta: Linguistic Research, pp. 13-28.
- Sankoff, D., G. Sankoff, S. Laberge & M. Topham (1976). Méthodes d'échantillonnage et utilisation de l'ordinateur dans l'étude de la variation grammaticale. *Cahiers de linguistique de l'Université du Québec* 6: 85-125.
- Sankoff, Gillian, Hélène Blondeau & Anne Charity. 2001. Individual roles in a real-time change: Montreal (r->R) 1947 – 1995. Dans Hans van de Velde & Roeland van Hout (dirs.), *'r-atics: Sociolinguistic, phonetic and phonological characteristics of /r/'. Etudes & Travaux 4*. ILVP Working Papers, Bruxelles, pp. 141-158.
- Sankoff & Blondeau. 2002. [r] → [R] in real and apparent time : a trend and panel comparison. Communication présentée à NWAV31, Université Stanford.
- Santerre, Laurent. 1978. Les /R/ montréalais en régression rapide. *Protée* 2:117-130.
- Santerre, Laurent, & Jean Millo. 1978. Diphthongization in Montreal French. Dans D. Sankoff (dir.), *Linguistic Variation : Models and Methods*. New York : Academic Press.
- Thibault P. and D. Vincent (1990). Un corpus de français parlé. Montréal 84: historique, méthodes et perspectives de recherche. Département de langues et linguistique, Université Laval, Québec.
- Tousignant, Claude. 1987. *La Variation Sociolinguistique: Modèle québécois et méthode d'analyse*. Presses de l'Université du Québec.
- Vincent, D., M. Laforest and G. Martel (1995) 'Le corpus de Montréal 1995: Adaptation de la méthode d'enquête sociolinguistique pour l'analyse conversationnelle' *Dialangue* 6: 29-46.